

obéir avec fidélité et sans crainte aux enseignements de l'Eglise.

Enfin cette crise religieuse peut-être morale. Malheureusement, les jeunes gens se laissent trop souvent entraîner par leurs passions mauvaises et perverses avant tout la satisfaction de leurs plaisirs et de leur sensualité. Mais, comme cette conduite n'est guère approuvée par leur conscience, ils cherchent à la concilier avec les renseignements religieux et à rendre ces derniers plus faciles et moins rigoureux. De là, cette crise à cette époque de leur vie. On ne peut, il est vrai, détruire l'influence qu'exercent les passions, mais il faut au moins en prévenir les effets, en inculquant chez les jeunes la conviction qu'il doivent être des hommes de caractère et de volonté s'ils veulent être utiles à la société et à l'Eglise. Il faudra leur enseigner tout spécialement à pratiquer la mortification et la so-